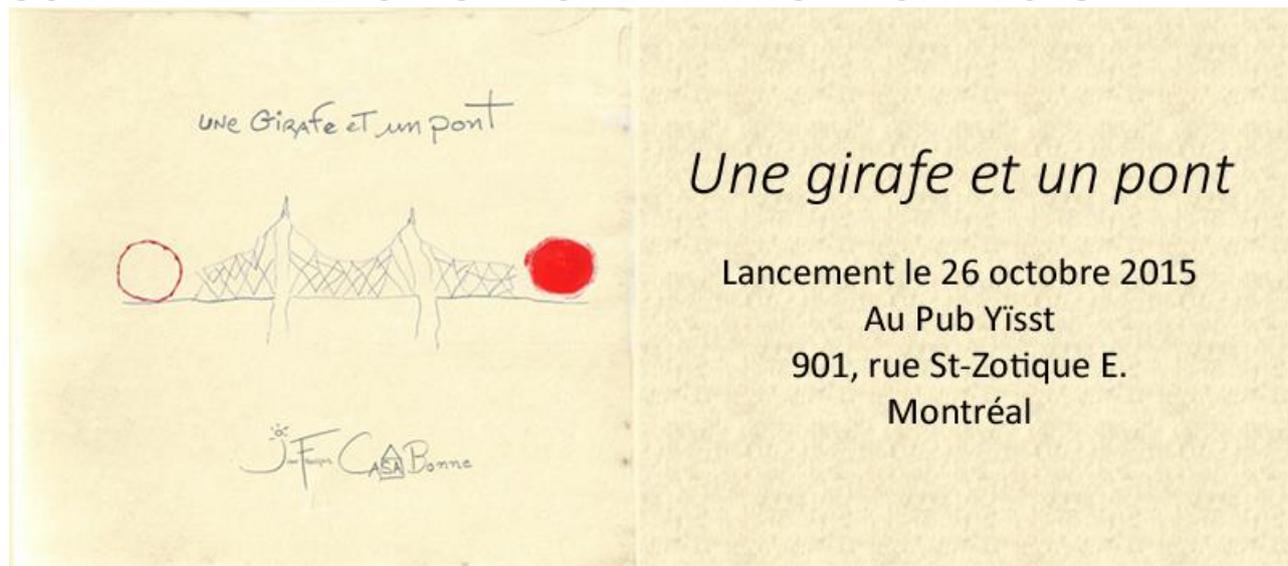


SORTIE DE L'ALBUM *UNE GIRAFE ET UN PONT* 2015



SPECTACLE AU THÉÂTRE DE QUAT'SOUS 2016



Du 25 février au 2 mars 2016

Une production de Paroles Plus

en co diffusion avec le Théâtre de Quat'Sous

COLLABORATEURS Pour concevoir l'enrobage sur le plan théâtral, nous imaginons un homme, des musiciens, des percussions étonnantes, des objets, un univers-pont. L'homme sera Jean-François Casabonne, auteur-acteur-interprète, guitariste, danseur, poète. Sur le plan musical l'aventure sera pilotée par le directeur musical Philippe Brault, ainsi que le percussionniste Charles Duquette. La scène sera habillée par des dessins projetés, conçus par Marc Séguin et animés par Éric Gagnon. Aux lumières, Étienne Boucher, à l'environnement sonore Jean Gaudreau, à la direction de production Marie-Hélène Dufort et pour orchestrer cette mise en scène Brigitte Poupart., Une équipe puissante pour créer un spectacle phare.

PHILIPPE BRAULT

Parallèlement à des études en musique classique où il prend contact avec le violon, le violoncelle, puis la contrebasse, Philippe Brault découvre la basse électrique et forme un groupe de rock underground. Il se joint à Tomas Jensen en 1999, avec qui il enregistre quatre albums à titre de bassiste et d'arrangeur et avec qui il parcourt les scènes du Québec. Il collabore avec la fanfare Pourpour.

Depuis 2004, il est le directeur musical, l'arrangeur et le bassiste de Pierre Lapointe. Il participe à la création des spectacles Pépiphonique, La forêt des malaimés, ainsi qu'à plusieurs événements spéciaux tels que Pierre Lapointe et l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal (FrancoFolies 2007) et Mutantès. De plus, il signe les arrangements de l'album La forêt des malaimés,

travail pour lequel il reçoit un Félix, et réaliser ses deux plus récents opus, Sentiments humains et PUNKT! Entretemps, il multiplie les collaborations avec de nombreux artistes, dont Philémon, Random Recipe, Ivy, Sylvie Paquette et Viviane Audet. On entend sa musique dans quelques séries documentaires diffusées à Canal Vie et à TV5, et régulièrement dans les théâtres montréalais lors de ses collaborations avec des metteurs en scène tels qu'Olivier Kemeid, Geoffrey Gaquere, Marie-Josée Bastien, Claude Poissant et René-Richard Cyr. Il participe aussi à la dernière création du chorégraphe Frédérick Gravel.

Philippe a développé ses compétences dans plusieurs aspects de la création de musique si bien qu'il travaille à titre de compositeur-interprète, de musicien (contrebasse, basse, guitares, piano,

mandoline, glockenspiel, etc.), d'arrangeur, de réalisateur et de concepteur sonore pour le théâtre, la danse, le cinéma, la télévision. En musique, rien ne lui échappe de la science des dynamiques. À ceux qui lui reprochent de s'éparpiller, il répond que tout s'enlace et se fertilise. C'est cette polyvalence qui me fascine et qui fait en sorte que je désire qu'il collabore avec moi à l'élaboration de ce projet, d'autant plus qu'il est familier avec le théâtre et qu'il maîtrise l'art de la musique d'atmosphère.

Nous voulons qu'il magnifie cet univers. Qu'il construise des ambiances épurées. D'ailleurs les chansons du spectacle font l'objet d'un CD dont la sortie est prévue pour fin octobre 2015. Son apport dans le projet est indispensable. Il sait par son art amalgamer, basse, guitare, percussions et créer un paysage sonore purifié et puissant.

BRIGITTE POUPART

Depuis sa sortie du Conservatoire de Théâtre de Montréal en 1990, Brigitte Poupart a joué dans plus d'une trentaine de productions théâtrales autant sur les scènes institutionnelles que sur les scènes marginales de création. Elle a participé à des tournées internationales qui l'ont mené en Australie, aux États-Unis et en Europe. Elle a été membre initiatrice de la formation musicale Les Secrétaires Percutantes et de la compagnie de théâtre Momentum. Elle a assumé également divers rôles au sein de sa compagnie Transthéâtre qui a produit plusieurs spectacles jusqu'à présent : Le Défilé des canards dorés (1998), W.C. (1999), Babel (2002), L'Édifice (2003), Cérémonials (2004), L'Autoroute (2006), Un jour où l'autre (2008), Les Cabarets insupportables (2007 à 2010) et What's Next ? (2011).

Brigitte Poupart a signé la mise en scène de spectacles de plusieurs artistes de la scène musicale. Ne mentionnons que Beast, Marie-Jo Thério, Yann Perreau, Mister Vallaire et Alex Nevsky. En février 2011, elle a monté les spectacles musicaux Hommage à la Bolduc, mettant en vedette de multitudes d'artistes, et The Man I love (Florence K. et Nathalie Choquette), présente dans le cadre de la 12^e édition du Festival Montréal en Lumières.

Sa formation de comédienne teinte toutes ses actions. Ici, l'écriture, les mouvements, les images, le jeu se nourrissent l'un et l'autre. Imbriquées l'une dans l'autre, ces deux activités abreuvent toute les disciplines qui traversent cette œuvre. Elle aiguillera et sera le liant entre les formes d'art combinées pour transcender les frontières des disciplines

artistiques pour donner naissance à une nouvelle matière. Elle alimentera une vision qui vise à faire le Pont entre les langages artistiques ainsi qu'entre les fragments qui frappent la vie de chacun et de tous. Elle fera circuler et ventiler l'univers dans lequel évolue le personnage. La force de l'évocation opérera. Si peu et tant à la fois. De simples outils, des liens et des associations d'êtres vibrants, qui foreront un soulagement dans le ressenti généralisé. Elle donnera le souffle à l'intégration de ces différents outils. Par exemple, l'énorme marmite qui trônera au milieu de la scène, symbolisant entre autres le rond-point métaphorique de toutes les unions, l'espace où bouent tous les liens possibles.

MARC SEGUIN

Peintre de renom présent sur la scène internationale, les œuvres de Marc Seguin parcourent le monde entier, mais aussi ses mots, puisqu'il a déjà à son actif deux romans publiés chez Leméac. Il est un puits infini d'invention et tire son inspiration à la fois de l'actualité qui tisse l'histoire humaine depuis l'aube des temps, mais aussi du mystère que porte la nature, il puise sa force dans les textures qu'elle renferme et les immortalise en métamorphosant leurs formes leur donnant ainsi puissance et avenues nouvelles. Sa façon simple et brute de représenter sa vision du monde m'apparaît être le mariage parfait avec mon univers. Ses dessins peupleront la scène et donneront la dimension profonde-épurée que je cherche à obtenir, puisque portant également le chapeau d'auteur, ses dessins s'animant seront phrasés de sens sur la toile de la scène.

LARSEN LUPIN

Ce pseudonyme cache un (et autrefois deux) compositeur, musicien, concepteur sonore, ingénieur du son. Larsen Lupin rôde depuis vingt ans, et a été entendu dans plus d'une centaine de cas de musiques originales ou de conceptions sonores. Récemment : J'accuse, Tu te souviendras de moi, Rotor, Appels entrants illimités, Billy, The Light Between (Margie Gillis), Vigile, Les champs pétrolifères. Le repaire de Larsen Lupin est au théâtre, mais il maraude aussi dans d'autres domaines, comme en danse, en cinéma, ou en pyrotechnie.

CHARLES DUQUETTE

Percussionniste et batteur très actif sur la scène québécoise et internationale, Charles Duquette a étudié auprès de François Gauthier, Robert Leroux et Julien Grégoire et complète sa maîtrise en percussion classique à l'U de M en 2002. Depuis ce temps, il se produit régulièrement sur scène comme musicien pigiste avec de nombreux autres ensembles professionnels dont la SMCQ, Le NEM, Les Grands Ballets Canadiens et les Orchestres Symphoniques de Sherbrooke, Trois-Rivière, Laval, ainsi que l'Orchestre Métropolitain. Il évolue parallèlement dans le domaine de la musique populaire et jazz avec Klô Pelgag, Antoine Corriveau, le trio Sylvain Picard, DJU, les Gitans de Sarajevo ainsi que de nombreux projets multidisciplinaires tels que TUYO, l'ensemble de percussion Quad et le projet musique/théâtre du comédien Jean-François Casabonne. Plus récemment, Charles Duquette a mis sur pied la Fanfare Jarry, grand ensemble festif destiné à la création musicale pour instruments à vent et percussion.

ETIENNE BOUCHER

Que ce soit pour la création d'éclairages pour de la danse, du théâtre, des comédies musicales ou encore de l'opéra, Etienne Boucher réinvente constamment sa syntaxe lumineuse. Sa capacité à sans cesse se renouveler l'a amené à créer avec les plus grands metteurs en scène. En tant que collaborateur régulier de Ex Machina et du metteur en scène Robert Lepage depuis 2004, il a été primé plus d'une fois pour son travail. En 2006, il a reçu le Masque pour les éclairages de La Dame aux camélias au Théâtre du Nouveau Monde et en 2011, reçoit le prix LDI Redden Award pour l'excellence des éclairages créés pour Totem, du Cirque du Soleil et la tétralogie de Wagner Der Ring des Nibelungen du Metropolitan Opera. En 2013 le prix Gascon-Roux pour Le Chant de Ste-Carmen de la Main

JEAN FRANÇOIS CASABONNE

Acteur chevronné, aux multiples visages et multiples talents, qui depuis 25 ans a joué sur toutes les scènes du Québec, tant des rôles chargés d'intensité, tel Œdipe roi, que des personnages dansés comme le Cygne monté par Claude Poissant, ou encore des performances riches en travail de création comme la production du texte d'Éveline de la Chenelière «Une vie pour deux», où il jubilait en incarnant Jean-Pierre Ronfard. De nombreux metteurs en scène ont eu recours à sa générosité créatrice et lui ont permis, d'incarner des rôles en les interprétant, selon plusieurs, avec brio. Mais ce qui le caractérise le plus, c'est sa versatilité, l'originalité et l'authenticité de son engagement. Il n'est donc pas étonnant que le monde théâtral ainsi que celui de la danse et de la musique, l'ait si ardemment sollicitée.

Il ne faut pas passer sous silence son incursion dans le monde littéraire et de la poésie où l'imprime son univers. Après plus d'une dizaine de titres, certains ayant mérité prix et éloges, il continue sa recherche sur l'identité à travers les mots. Il poursuit donc son travail d'auteur parallèlement à celui de créateur de sens, de gestes, de sons, et d'images, qui lui permet de créer un univers singulier et inclassable. Il souhaite repousser ses propres frontières en forant davantage son projet intitulé «Une girafe et un pont » dont il est l'auteur. N'oublions pas que son dernier spectacle « l'inconnu zigzag » pourrait-on dire hors norme, trouva son apogée aux Francofolies et fut encensé par la critique le qualifiant de « jonction entre des mondes ». Ok là, considérant cet univers prometteur et l'équipe exceptionnelle qui la constitue, il serait plus que formidable de brasser notre «jarnigouane» pour incarner cette vision.

MARIE-HÉLÈNE DUFORT

Diplômée en production de l'École nationale de théâtre du Canada en 2001, Marie-Hélène Dufort a depuis quatorze ans travaillé comme assistante à la mise en scène et régisseuse au sein de plus de quatre-vingts productions théâtrales montréalaises. Elle a aussi touché au domaine de l'humour (galas Juste pour rire), de la télévision (Soirées des Masques) et du ballet (Les Grands Ballets Canadiens). Elle a notamment assisté plusieurs metteurs en scène, dont Martin Faucher, Claude Poissant, René Richard Cyr, Frédéric Blanchette, Denis Bernard, Michel Monty, Brigitte Poupart, Dominic Champagne, Maxime Denommé et Denise Filiatrault. Depuis 2010, elle enseigne à l'École nationale de théâtre du Canada aux étudiants de 2^e année du programme Production, le cours « Projet Central ». Comme directrice de production, elle a entre autres œuvré au sein de Momentum, de La Banquette Arrière, du Théâtre Juste pour rire, et ARGGL. Elle a assuré la direction de production du Théâtre du Grand Jour de 2002 à 2014 et depuis 2007, elle est directrice de production du Théâtre de la Manufacture.

ÉRIC GAGNON

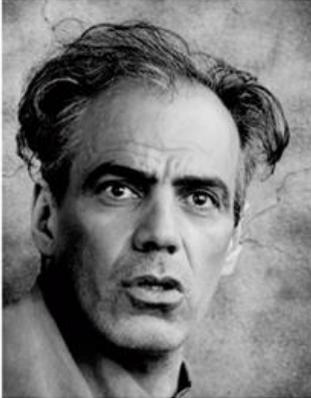
Conception vidéo - Éric Gagnon a étudié les arts visuels à l'Université Laval. Bien qu'il se soit rapidement tourné vers la vidéo comme moyen privilégié d'expression, il conserve une pratique artistique multidisciplinaire en menant de concert une carrière de musicien, de vidéaste et de peintre. Tout au long de son trajet, il a occupé le poste de directeur artistique de La Bande Vidéo : un centre en art médiatique. Il a été le Président du CQUAM (un organisme voué à la défense des droits des artistes en art médiatique), a assumé la direction artistique du festival Vidéaste Recherché, a présidé le C.A. de la coopérative Méduse et a été chargé de cours à l'UQAC. Tout en menant ses propres projets artistiques personnels, il a participé à plusieurs autres projets à titre de concepteur vidéo et audio.

L'image et ses potentialités sont au centre des préoccupations plastiques de Gagnon. Ses œuvres ont connu une large diffusion internationale, notamment en France, en Australie, au Mexique, en Hongrie, en Allemagne, au Japon et dans la plupart des événements au Québec et au Canada. Éric Gagnon cherche à renouveler l'usage de l'image et pose son regard, dans sa pratique artistique, sur les multiples dimensions de l'espace : l'espace vu, l'espace entendu et l'espace sent

SPECTACLE LABORATOIRE 2015

Jeudi 2 avril, 19 h 30

STUDIO 1 DE LA MAISON DE LA CULTURE ROSEMONT – LA PETITE-PATRIE



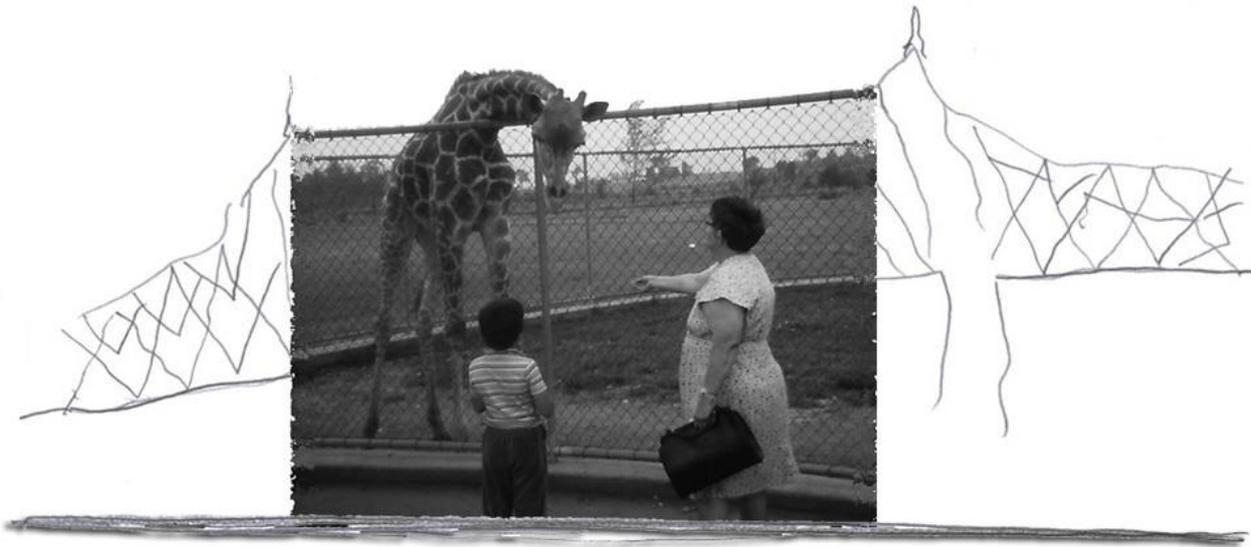
Montréal, 20 mars 2015 – Jean-François Casabonne a entrepris une exploration atypique. Il s'agit du laboratoire d'un nouveau spectacle qu'il vient d'écrire, véritable objet hybride où théâtre, chansons, poésie et danse se mélangent. Cette expérience unique se déroulera avec la collaboration de Brigitte Poupart à la mise en scène et de Philippe Breault à la direction musicale. Des dessins de Marc Séguin peupleront l'espace scénique.

ENTRÉE LIBRE

Maison de la culture Rosemont - La Petite-Patrie :
6707 De Lorimier

Heures d'ouverture :
Mardi au jeudi de 13 h à 18 h
Vendredi au dimanche de 13 h à 17 h

Infos : 514-872-1730 ou
maison_rpp@ville-montreal.qc.ca



SORTIE DES LIVRES 2014



Signé Casabonne – Le Devoir

5 août 2014 | Alexandre Cadieux

Il n'est pas passé à la maison pour jaser, mais c'est tout comme. Différents facteurs permettent d'expliquer cette impression. Citons une écriture parcimonieusement marquée d'une oralité bienvenue, une générosité donnant accès à des zones assez intimes et, finalement, parce c'est plus fort que moi : quand je lis des acteurs, je les entends.

Jean-François Casabonne a récemment publié deux livres aux encore vertes Éditions Somme toute. On a droit à un petit traité un brin pêle-mêle sur l'art de l'acteur, *Du je au jeu*, et à un étonnant diptyque, *Une girafe et un pont*, présenté comme la compilation de deux spectacles en chantier créchant dans une zone trouble et assez intéressante, entre récitals, monologues intérieurs et conteries.

Est-il utile de rappeler que Casabonne est un acteur formidable ? Qu'il a apporté son concours à ses beautés scéniques que furent *Je suis une mouette (non ce n'est pas ça)*, *Gertrude (Le Cri)*, le *Marie Stuart* d'Alexandre Marine, le *Projet Andromaque* de Serge Denoncourt, *Élisabeth, roi d'Angleterre* ou *Une vie pour deux*, pour ne nommer que celles-là ?

Superbe athlète du coeur, donc. Mais qu'en est-il de l'écrivain ?

Passage obligé

De l'aveu de l'auteur, *Du je au jeu* découle d'un certain nombre d'invitations visant à attirer Casabonne dans les classes de nos écoles d'interprétation à titre de professeur : « *Mais je ne pouvais pas faire ce plongeon dans la transmission sans m'être penché par écrit sur le sujet.* » Son petit ouvrage n'est pas une méthode ; on le lira plutôt comme une somme d'observations sur l'exercice du métier d'interprète, sur l'éthique notamment. On y sent un réel souci de nommer et de donner, un objectif de passation qui risque d'être atteint, non pas parce que l'ensemble s'avère didactique, mais plutôt riche en formulations susceptibles de frapper favorablement et durablement le jeune esprit avide.

On le sait, Œdipe tua sans le reconnaître son père qui refusait de lui céder le passage.

Celui qui joua le fils de Laïos et de Jocaste sous la direction de Wajdi Mouawad place au coeur de sa réflexion sur le théâtre et sur la vie une riche question émanant de ce noeud dramatique : quelle attitude adopter lorsque l'on doit partager un chemin étroit avec un inconnu s'amenant en sens inverse ? J'avoue moins le suivre lorsqu'ils surgissent dans son discours les chakras et le « corâme », des poussées plus

spiritualistes dans lesquelles, il est vrai, Casabonne ne s'éternise pas, et ce, bien qu'on les devine fondamentales pour lui.

Parmi ses commentaires les plus lumineux, mentionnons ses propos sur la tyrannie de la limpidité de l'histoire racontée : « *Il y a des manières de faire saisir l'insaisissable, et que le mystère mastiqué par la pensée du public dans sa cervelle fascinée devienne évidence.* » Cette responsabilité, on s'en doute bien, échoit surtout à l'interprète, considéré comme un créateur à part entière : « *Le chemin invisible d'essence qu'il dessine, le public le devine et, sans le voir tout à fait clairement, pressent la charge de grâce qu'il renferme.* »

Le non-dit, l'entre-mots, c'est justement selon moi la partie la plus jouissive d'Une girafe et un pont, sorte de concert dans un fauteuil. Davantage que ses poèmes et ses chansons sur des préoccupations diverses – le Québec, l'amour, le territoire –, ce sont les indications scéniques cryptiques ou farfelues qui m'allument particulièrement. Sélection en vrac : « *Moi, je continuerais ce qu'on pourrait qualifier de "dansé"* » ; « *Là, je couperais le silence. Mais en vrai, y en aurait un ben plus long. Style, euh...* » ; « *J'essaierais avec cette chanson de créer un sweat lodge urbain, un lieu d'incandescence où le monde serait les roches, et moi, le trou. Gros programme.* »

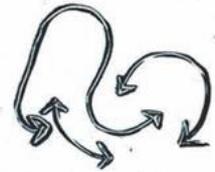
Ces éclats à haute teneur en poésie et en humour contribuent, à n'en point douter, à cette quête toute personnelle de Jean-François Casabonne consistant à mettre des mots sur des mouvements et des palpitations tout en reconnaissant que leur pouvoir naît surtout de la part d'indicible qu'ils contiennent.

Du je au jeu et *Une girafe et un pont*, de Jean-François Casabonne. Éditions Somme toute, Montréal, 2014, 96 pages chacun.



L'INCONNU

ZIGZAG



SPECTACLE EN CHANTIER

On connaissait Casabonne comédien, écrivain, poète, mais le musicien a fait son apparition en 2008.

Ce spectacle est donc bien un concert de chansons dont il a composé la musique et écrit les paroles et, sous l'œil expert du metteur en scène Dominic Champagne, accompagné de quatre fabuleux musiciens exceptionnellement créatifs, il met en scène ses compositions, tantôt liées par quelques clin d'œil poétiques, tantôt amenées par de brèves histoires graves ou cocasses.

On y sent continuellement la profondeur des réflexions, la justesse du mot choisi, et tant sa gestuelle que sa présence, sont tintées de son talent et de sa riche expérience de la scène.



5 Septembre 2009, Radio-Canada
Francine Grimaldi - Samedi et rien d'autre

[...]un fabuleux spectacle poético-musical « en chantier » du comédien Jean-François Casabonne, une performance mise en scène par Dominic Champagne s'il-vous-plait, qui n'a rien de statique comme performance de poésie. Le jeu est très chorégraphié, très physique. Il s'accompagne au piano et à la guitare, mais il laisse beaucoup de place à ses quatre excellents musiciens qui rehaussent[...], enrichissent ses compositions au centuple. Chacun de ses textes part d'une réflexion, d'un questionnement, il y a toujours un *pourquoi* et ses textes ne donnent jamais de réponse...

Jolie voix, bête de scène, présence indéniable, c'est un vrai poète, il a une écriture, un style, un univers, c'est un poète qui se questionne, qui nous questionne[...]

[...] quelques secondes pour vous parler d'une perle : « L'Inconnu Zigzag, Spectacle en chantier » qui a été créé par le comédien Jean-François Casabonne, présent sur scène avec un quatuor. C'est de la musique, mais comme c'est un comédien, il nous fait croire qu'il batit son spectacle devant nous [...] c'est quelque-part entre Prévert, Boris Vian et lui même Jean-François Casabonne dont l'univers est totalement séduisant [...] Julie Laferrière 7 février 2009, Radio-Canada, Ouvert le samedi.

La complicité des cinq protagonistes envahit la salle et happe le public dans un univers éclectique chargé d'émotions, de style et d'originalité. La contrebassiste, le pianiste, le guitariste et le percussionniste troquent leur formation classique contre un éclatement musical hors du commun. Ce spectacle « en chantier » laisse place, de soirs en soirs, à une improvisation finement maîtrisée, menant certainement à l'accomplissement d'un solide édifice musical rassiant le spectateur en lui titillant l'ouï et la vue à satiété.

Une découverte étonnante et une inspiration pour les amateurs de musique francophone qui a déjà fait ses preuves auprès d'un public d'horizons et d'intérêts musicaux multiples et variés.

